

L'homme étant composé d'un corps et d'une âme, il faut, pour le sanctifier, un rite extérieur et une vertu spirituelle. Pendant que le corps est lavé avec l'eau, l'âme est purifiée par l'Esprit.

Et c'est pourquoi, pendant que nous accomplissons un rite extérieur, nous invoquons une grâce supérieure. C'est pourquoi, autre fut le baptême de pénitence, autre fut le baptême de la grâce : celui-là n'avait que l'élément matériel, celui-ci réunit les deux éléments.

En s'attribuant le baptême de pénitence, Jean déclarait non seulement par ses paroles, mais par son œuvre qu'il n'était point le Christ. Faire pénitence de ses fautes, c'est l'œuvre de l'homme; faire descendre la grâce, c'est la part de Dieu

saint Ambroise

Pistes de réflexion

- Devant les événements ou épreuves je subis ou j'accepte, je suis amorphe ou actif, je suis patient ou impatient?
- En ce temps où l'épanouissement de soi est roi, suis-je prêt à remplir mes engagements en cherchant à me faire oublier ?
- Quelle est mon interprétation entre le lâcher prise ou le laisser faire ?
- Depuis combien de temps, en famille ou en amitié, n'ai-je pas dit 'je t'aime, tu as du prix à mes yeux' ?
- Dieu est surprenant : Jésus paraît dans une attitude imprévue. Quelles surprises Dieu m'a-t-il déjà réservées ?
- Par son humilité, Jésus est devenu un des nôtres, ne dois-je pas réviser mon attitude pour vivre avec mes frères... ?
- Quelles sont mes 'ressources' devant les événements de la vie ? Pleurs, cris, sport défoulement, recherche documentation, solitude, une épaule amie, partage, prière, adoration...
- Surpris, décontenancé, bousculé, parfois terrassé, est-ce que j'accepte de me laisser faire par le Père ?
- Sans voir les tenants et aboutissants, dans l'obscurité, ai-je cette volonté de Le laisser me conduire, est-ce que j'adhère à sa Volonté ?
- Est-ce que j'ose imposer mon visage 'glorieux' de baptisé à ceux qui me voient vivre tous les jours ce visage est-il seulement visible ?
- Aujourd'hui, évangéliser n'est pas donner de l'eau à celui qui a soif, mais donner le désir de l'eau... quel est mon regard sur ceux qui m'entourent et ne semblent rien désirer mais en suis-je si sûr que cela en détaillant leur vie? Comment déclencher leur soif ?
- Baptisé, est-ce que j'entends encore la voix du Père me dire son amour, me révéler ma filiation ? En suis-je ému, bouleversé ?

Prière conclusive

Marie, étoile de l'évangélisation, nous te confions les fraternités de la Parole, qu'elles soient d'authentiques petites églises domestiques, source de charité et d'unité, témoin de l'action de la Parole de Dieu.

Qu'à ton école, la Parole y soit méditée, partagée et gardée dans les cœurs afin que chacun rayonne du feu de l'Esprit et porte la Parole sur son lieu de vie, missionnaire du Christ et de l'Amour du Père. Amen



**Baptême du Christ
2020 janvier 2020**



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 3,13-17

(Lc 3,21-22; Jn 1,29-34)

13Jésus, arrivant de Galilée, paraît sur les bords du Jourdain, et il vient à Jean pour se faire baptiser par lui. 14Jean voulait l'en empêcher et disait : "C'est moi qui ai besoin de me faire baptiser par toi, et c'est toi qui viens à moi !"

15Mais Jésus lui répondit : "Pour le moment, laisse-moi faire ; c'est de cette façon que nous devons accomplir parfaitement ce qui est juste." Alors Jean le laisse faire.

16Dès que Jésus fut baptisé, il sortit de l'eau ; voici que les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. 17Et des cieux, une voix disait : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui j'ai mis tout mon amour."



Les fraternités
de la Parole
vous invitent
au cinéma !

Le **Samedi 25 janvier à 17h**
Salle Benoît Labre
Bd Bontemps Gardanne

Un film :
Pierre et Mohamed
ou **Lourdes**

**Ouvert à tous,
invitez largement**

Pour le plaisir et dans la joie,
nous anticiperons la chandeleur par un partage de crêpes et boissons



14-15 Ce dialogue reflète la difficulté qu'éprouvaient les chrétiens du temps de Matthieu à concilier leur foi en un Christ saint et sans péché avec le baptême qu'avait reçu Jésus, selon une tradition très ancienne. On y apprend aussi quelque chose du long conflit qui opposa les disciples de Jean et ceux de Jésus.

15 Les mots accomplir et justice sont très importants pour Matthieu (5,17.20). Jésus déclare ici que le plan de Dieu va s'accomplir par son association avec les pécheurs, et non par leur extermination. C'est sur cette parole que Jean-Baptiste quitte la scène. Désormais, c'est sur Jésus que seront fixés les regards, un Jésus que Dieu présentera maintenant comme son envoyé authentique.

16-17 Quand il ressuscitera, Jésus recevra de nouveau l'Esprit, pour le répandre (Ac 2,17-21.33; Jn 7,37-39). À son baptême, le chrétien reçoit l'Esprit et devient fils de Dieu (Ac 2,38; Ga 4,5)

'Les Evangiles', Ed Bellarmin

13-15 En opposition totale avec l'image d'un messie triomphant, Jésus entre en scène en prenant place au milieu des pécheurs. Au grand étonnement de Jean Baptiste, Jésus se déclare solidaire de l'humanité pécheresses et il déclare que cette façon de faire est 'juste'. Comme nous le verrons dans la suite de l'évangile, cette justice est adhésion plénière à la volonté du Père.

16-17 Les références bibliques se bousculent et s'entrechoquent. Les cieux ouverts annoncent une révélation divine. La colombe peut évoquer l'Esprit de Dieu planant sur les eaux lors de la création du monde. En référence au Cantique des Cantiques, elle peut également suggérer l'amour de Dieu pour l'humanité. La voix divine associe un psaume d'intronisation royale et une déclaration prophétique sur le Serviteur de Dieu. Dieu proclame qu'en Jésus il commence une nouvelle création, que par lui il rétablit des liens d'amour avec l'humanité, que Jésus est le Roi Messie et le Serviteur de Dieu annoncé par les Ecritures.

'Lire saint Matthieu', Evêché de Metz

Regardons d'abord attentivement les éléments de cette scène du baptême de Jésus, comme s'il s'agissait d'un tableau ou d'une icône. Le Christ plonge dans le fleuve, les cieux s'ouvrent, l'Esprit descend et plane sur cet homme qui émerge des eaux, la voix du Père retentit. Tout cela n'évoque-t-il pas une autre page de la Bible ? Mais oui, bien sûr ; et justement, la première page de la Bible, au livre de la Genèse. Là aussi, aux origines du monde, l'Esprit de Dieu plane sur les eaux primordiales, d'où vont émerger la terre et ensuite le premier homme, appelés à l'existence par la voix créatrice de Dieu. Là aussi, Dieu communique à l'homme son souffle, son Esprit, comme une semence de vie qui aurait dû germer et faire grandir l'homme jusqu'à sa taille parfaite de fils de Dieu.

Hélas, nous connaissons la suite de l'histoire : l'homme a péché, il a perdu l'Esprit qui le rendait enfant de Dieu. D'où la phrase terrible du livre de la Genèse : « Désormais l'Esprit de Dieu n'a plus de

demeure permanente parmi les hommes. » (Gn 6, 3) Or, si l'Esprit est absent, toute relation avec Dieu devient impossible, les cieux se ferment. L'homme est condamné à la sécheresse et à la soif. De là vient la supplication qui parcourt tout l'Ancien Testament et se concentre dans le cri du prophète Isaïe : « Ah ! si tu déchirais les cieux et si tu descendais ! » (Is 63, 19) Eh bien, la fête que nous célébrons aujourd'hui nous montre la réponse de Dieu au cri de l'humanité assoiffée. Cette réponse, c'est le Christ.

Dans le Christ, Dieu vient lui-même reprendre en main sa création déchuée. Bien sûr, le Christ n'avait pas besoin d'être baptisé, lui qui est sans péché. Mais, en plongeant dans le Jourdain avec les hommes qui demandaient un baptême de pénitence, Jésus se fait solidaire de notre humanité pécheresse. Et sa descente dans les eaux du fleuve annonce déjà, de façon prophétique, une autre descente, bien plus redoutable : sa descente dans les profondeurs de la mort et des enfers pour délivrer l'humanité captive. Voilà le sens du mystère que nous célébrons aujourd'hui.

Le baptême du Christ signifie la nouvelle création du monde et de l'homme. C'est une nouvelle genèse, une renaissance.

Les cieux fermés par le péché s'ouvrent et l'Esprit, exilé de l'humanité, se repose à nouveau sur cet homme, le Christ, nouvel Adam, et sur ces eaux qui vont devenir des sources vivifiantes. Un univers renouvelé, rajeuni, sanctifié, émerge avec le Christ des eaux du Jourdain.

Dans le Christ, l'homme redevient fils de Dieu. C'est à chacun de nous que Dieu dit désormais : « Tu es mon fils bien-aimé ; en toi j'ai mis tout mon amour. »

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. L'effusion de l'Esprit commencée au baptême s'achève sur la Croix où le Christ exhale son souffle, et l'eau jaillie du côté transpercé de Jésus devient ce fleuve d'eau vive où nous sommes plongés le jour de notre baptême, lorsque l'Esprit descend aussi sur nous, murmure à nouveau dans nos cœurs le nom du Père et fait de notre corps son temple.

Voilà, frères et soeurs, la joyeuse nouvelle que nous annonçons la fête de ce jour. Elle nous engage aussi à revenir aux sources vives de notre baptême pour y puiser des forces neuves, une nouvelle jeunesse spirituelle.

Comme le disait de si belle façon un Père de l'Église, Saint Clément d'Alexandrie : « *Toute notre vie est un printemps, parce que nous avons en nous la Vérité qui ne vieillit pas, et que cette Vérité irrigue toute notre vie.* »

Abbaye de Tamié

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr